

FRANCE

Confiance et réalisme

Régis Curien

Directeur Digital Assurance & Quality Engineering, Sogeti France

WORLD QUALITY REPORT

2021-22 | THIRTEENTH EDITION

En 2020 la France s'autoévaluait de façon mitigée. Nous avons vu qu'il y avait un travail de fond pour développer l'Agile et le DevOps, mais que certains défis subsistaient. Si la volonté de progresser dans l'automatisation était bien réelle, il y avait encore un certain nombre d'obstacles à franchir. Dans l'ensemble, nous notions une confiance naissante, mais encore fragile.

En outre, nous avons constaté qu'une grande partie des efforts déployés dans le domaine de l'Assurance Qualité (QA) étaient davantage tournés vers les processus internes et que l'organisation gagnerait à orienter ses efforts vers l'extérieur – en d'autres termes être moins guidée par des indicateurs de volume mais plutôt par des mesures qui quantifient la valeur réelle pour l'entreprise, comme l'Expérience Utilisateur (UX).

Un état des lieux plus rassurant et clair

La nouvelle notable pour la France cette année est que la situation s'améliore et s'éclaircit. En termes de stratégie informatique globale, il est très encourageant de constater que pas moins de 70 % des répondants français considèrent l'amélioration de l'expérience client comme vitale, ce qui est supérieur à la moyenne. La réactivité aux demandes du métier (66 %) a également obtenu un score élevé. Dans l'ensemble, cet intérêt accru pour l'UX et les objectifs métier indique clairement que l'Assurance Qualité française s'ouvre de plus en plus.

Concernant les tests et les objectifs de l'assurance qualité, un phénomène similaire se dessine. En effet, toutes les réponses sont élevées, mais les priorités changent. L'année dernière, l'obtention rapide de la qualité était la troisième réponse la plus importante ; cette année, elle arrive en tête, jugée vitale par deux tiers (66%) des répondants français. L'automatisation des tests, qui était classée en quatrième position l'année dernière, arrive cette année en troisième position.

L'atteinte des objectifs en matière de développement d'applications est un peu plus mitigée. Comme l'année dernière, la réponse la mieux notée est "Nos tests sont complets (nous couvrons tout ce qui est nécessaire)" - mais avec 59% des répondants cette année, nous pensons que ce résultat est plus réaliste que le chiffre très élevé de 2020. Ce résultat est corroboré par le nombre croissant de

français qui déclare que leurs exigences sont toujours ou presque toujours clairement définies (57 % cette année, contre 45 % l'année dernière).

Cependant, le nombre de répondants français affirmant que les outils et méthodes de test nécessaires sont suffisants et disponibles est, selon nous, plutôt faible. Il en va de même pour le nombre de personnes affirmant que les activités des équipes distribuées sont bien orchestrées et intégrées. Nous y voyons un lien avec le fait que plus de la moitié des répondants français (51 %) déclarent que le manque d'alignement entre les équipes interfonctionnelles est un défi majeur.

L'optimisme a fait place au réalisme puisque les chiffres concernant la réalisation des objectifs de test, qui étaient étonnamment élevés l'an dernier ont chuté cette année. Par exemple, l'année dernière, 80 % des répondants français affirmaient qu'ils atteignaient toujours ou presque toujours leurs objectifs de qualité, mais cette année, ils ne sont plus que 53 % à l'affirmer. De la même façon, un nombre plus faible mais plus représentatif d'entre eux ont déclaré cette année qu'ils disposaient de l'expertise adéquate en matière d'assurance qualité et de tests, et qu'ils avaient suffisamment de temps à consacrer aux tests. Ce nouveau réalisme est peut-être à attribuer à l'expérience COVID et post-COVID.

Quels sont les facteurs-clés de succès pour les organisations françaises en termes d'efficacité des tests ?

Comme on pouvait s'y attendre, la réponse la plus fréquente est la disponibilité d'un nombre adéquat de ressources ayant les bonnes compétences (68%). Compte tenu des défis que nous avons notés plus tôt dans l'analyse de l'année passée, cette année, les leviers d'efficacité pour les répondants français comprennent également le shift-Left (considérer les activités de test au plus tôt) (61%) et l'augmentation du niveau d'automatisation des tests (56%), sur lesquels nous reviendrons plus loin.

Nous avons également demandé quels étaient les facteurs qui nécessitaient le plus d'attention dans le monde post-COVID. La plupart des réponses étaient de nature technique, mais le facteur le plus notable était l'amélioration des outils de collaboration pour

les équipes, qui a été classé dans le top 3 par 53% des répondants français. Le mot "outils" nous semble important puisque nous nous dirigeons vers un monde où les applications jouent un rôle plus central dans l'interaction entre les personnes, et où les discussions autour de la machine à café deviennent moins courantes.

L'adoption de l'Agile et du DevOps progressent

L'adoption de l'Agile et du DevOps semble apporter des bénéfices significatifs aux organisations françaises. Environ un tiers des personnes interrogées a signalé des améliorations de plus de 30 % en ce qui concerne la productivité (33 % des répondants) et le coût de la qualité (32 %). Il s'agit de gains importants pour la France : ces deux paramètres combinés sont une mesure de la valeur, plutôt qu'une simple mesure du rapport coût-efficacité.

Le nouveau réalisme que nous observons dans un autre contexte se retrouve également dans l'évaluation des facteurs critiques de succès de l'adoption des technologies agiles et DevOps. En effet, des facteurs tels que les priorités métier, le soutien de la direction, l'ensemble des compétences et la culture, qui étaient considérés comme beaucoup plus critiques que dans les autres pays, sont cette année tous conformes, non seulement à notre enquête dans son ensemble, mais aussi à ce que nous observons nous-mêmes sur le terrain en France.

L'investissement apporte des bénéfices dans l'automatisation des tests

Dans bien des domaines, les réponses concernant la France semblent plus cohérentes. Néanmoins, un aspect relatif à l'automatisation suscite une interrogation.

Il s'agit de la répartition de l'activité d'automatisation entre les différents types de tests. En général, il est attendu que l'automatisation des tests par type prenne la forme d'une pyramide, avec des tests unitaires en volume à la base et des tests d'acceptation, moins nombreux et moins automatisés au sommet. Mais dans les résultats de notre enquête, nous ne voyons qu'une faible différence (de deux points) entre l'automatisation des tests unitaires, des tests systèmes ou des tests de régression. Qui plus est, ce constat est valide pour la France, mais aussi pour l'ensemble du périmètre de l'enquête, ce qui est quelque peu surprenant.

Toujours au registre du réalisme et à propos des avantages perçus de l'automatisation, plus de la moitié des répondants français leur état d'une réduction des risques globaux de sécurité et des problèmes liés à la sécurité dans leur code (58 %); de la détection des défauts au début du cycle de vie des tests - en d'autres termes, du shift-left (57 %); et d'une meilleure couverture des tests (55 %). En revanche, seuls 41 % d'entre eux ont signalé une réduction des coûts des tests. Il nous semble en effet que les résultats constatés sont le fruit d'un réel investissement dans l'automatisation dont le retour n'est pas seulement financier.

Une confiance croissante dans l'IA, le ML et les environnements de test

Un autre domaine d'investissement ressenti comme nécessaire est celui des compétences. Elles sont jugées plus importantes cette année et les répondants français se tournent résolument

vers l'avenir en déclarant pour 59%, que les compétences en IA et en apprentissage automatique (ML) sont vitales.

En effet, certains cas d'usage de l'IA et du ML s'imposent. Les répondants français sont nettement plus nombreux que la moyenne à les considérer comme extrêmement pertinents (25 %, contre une moyenne de 19 %) pour la fourniture de données de test et presque autant pour la fourniture d'un environnement de test adapté (23 %, contre une moyenne de 16 %). Nous le constatons sur le terrain. En outre, les trois quarts des répondants ont déclaré que l'utilisation de l'IA faisait partie de leurs plans pour générer des environnements de test et des données de test. Un nombre encore plus important d'entre eux (81 %) prévoit d'utiliser des systèmes d'IA pour la gestion de connaissance. La confiance dans ces technologies semble établie et il n'est pas surprenant que 78 % des répondants français aient déclaré que l'utilisation de l'IA dans les tests modifie leur stratégie globale en la matière.

Ce qui est peut-être un peu plus surprenant - mais bienvenu - est que les organisations françaises semblent satisfaites des progrès qu'elles réalisent dans les environnements de test. Dans toutes les catégories sauf une, leur niveau de satisfaction moyen est plus élevé que celui de l'ensemble des répondants à notre enquête. Les répondants sont satisfaits de leur capacité à les mettre en place, de leur rentabilité, de leur disponibilité, de la robustesse de leur configuration, et plus encore. Cela pourrait bien être mis en corrélation avec le fait qu'ils affirment appliquer dans de nombreux cas les bonnes pratiques en matière de données de test et ce, au-delà de la moyenne. De plus, ils sont plus nombreux à dire qu'ils respectent les réglementations en matière de sécurité et de confidentialité des données pour leurs données de test ; et que leurs équipes utilisent une équipe dédiée fournissant un service de données de test.

Industrie intelligente : un regard vers l'avenir

Portons maintenant un bref regard sur les développements français de l'industrie intelligente. Comme on pouvait s'y attendre, les personnes interrogées considèrent que les principaux moteurs de l'industrie intelligente sont l'amélioration de la productivité et de l'efficacité (49 %), l'amélioration de l'agilité et de la flexibilité (49 % également) et l'amélioration de l'expérience client (48 %). Notons que dans une mesure bien supérieure à la moyenne, ils ont estimé que les compétences des équipes et les outils de test seraient la clé de leur succès dans un contexte d'assurance qualité.

Pour y parvenir, les compétences qu'ils jugent les plus pertinentes comprennent bien sûr l'IA et le ML (classés en tête par 47 % des répondants), la cybersécurité (45 %), la simulation avancée (41 %), ainsi que le big data (38 %). Pensez-ils devoir mettre en place une nouvelle infrastructure de test pour y faire face ? Plus de la moitié d'entre eux pense le contraire : 53 % a déclaré qu'ils allaient plutôt mettre à niveau leur laboratoire de test existant.

Nous y voyons un signe supplémentaire de la confiance des français cette année. Par ailleurs, dans de nombreux cas, tout au long de ce rapport, nous avons pu noter une forme de réalisme dans la façon de s'auto-évaluer en matière d'assurance qualité.



Téléchargez le World Quality Report
www.worldqualityreport.com

ou bien scannez le QR code

Régis Curien

Directeur Digital Assurance &
Quality Engineering, Sogeti France
regis.curien@sogeti.com

Contact Micro Focus

Pour plus d'information sur les outils de test :

Riccardo Sanna

ADM Presales Manager
riccardo.sanna@microfocus.com
+ 39 346 139 8055



In association with:

